

# Libourne

## L'activité de Fermentalg en question

**ÉCONOMIE** L'entreprise, qui veut lever les doutes sur son activité, assure qu'elle va commercialiser aux Etats-Unis une huile issue des microalgues

SYLVAIN PETITJEAN  
s.petitjean@sudouest.fr

« Comment une biotech a levé 110 millions d'euros avec des projets bidons. » Le titre du nouvel article paru dans le magazine « Capital » est signé par les mêmes auteurs qui ont publié dans la revue « Sang Froid » le mois dernier : « des millions engloutis dans des projets vazeux ». Les journalistes Guillaume de Morant et Jacques Duplessy ont mené l'enquête pendant plusieurs mois autour de Fermentalg, cette start-up libournaise spécialiste des micro-algues.

Depuis 2009, la PME a lancé une kyrielle de programmes de recherches pour utiliser ces organismes dans la cosmétique, les biocarburants, la nutrition animale et humaine... De nombreux partenariats ont été noués avec des instituts de recherche scientifiques et de grands groupes. Ils ont pour laplupart été abandonnés, au gré des changements de cap stratégiques de l'entreprise.

### Toujours des annonces

Beaucoup d'énergie et de communication déployées, beaucoup de millions collectés, notamment par la Banque publique d'investisse-

ment qui en est aujourd'hui le principal actionnaire.

« Une start-up qui ne sort pas un produit pendant tout ce temps, ça interroge » commente Guillaume de Morant. « Tous les communiqués de Fermentalg ces dernières années annoncent la même chose, une phase d'évolution, mais jamais un aboutissement. Les entreprises normales ne peuvent pas avancer comme ça... »

### Déploiement concret

Le patron actuel de Fermentalg, Philippe Lavielle, préfère se concentrer sur l'actualité de sa société. « Il ne faut plus voir Fermentalg par le prisme de 2013-2014. Nous nous sommes recentrés dans le secteur de la nutrition, très important et très porteur. Nous venons d'obtenir une autorisation de commercialisation de notre huile DHA 350 aux USA. Les équipes sont en formation là-bas. Nous sommes dans une phase où nous allons créer un volume d'affaires. »

Au cours de leur enquête les journalistes ont rapporté des témoignages internes qui évoquent des brevets scientifiques qui ne tiennent pas la route. « Le portefeuille de brevets est stratégique pour une entreprise » assure Philippe Lavielle. Face à la concurrence, le dépôt de brevet permet de capturer des dates d'antériorité



Philippe Lavielle, PDG de Fermentalg. PHOTO STÉPHANE KLEIN

ou de brouiller les pistes en montrant des orientations de recherches. Et ces brevets sont retirés par la suite.

### Des alertes lancées

Autre point souligné par les enquêteurs, l'entrée en bourse de Fermentalg, avec une action à 9 euros, et une gestion douteuse qui a valu à Pierre Calléja, son fondateur, d'être rapidement écarté. « La valorisation était exagérée au moment de l'entrée en Bourse », reconnaît Philippe Lavielle. Entre avril 2014 et mi-2016, l'action Fermentalg a perdu 70 % de sa valeur en bourse. Elle est à 3 euros ces jours-ci. « Les marchés nous notent tous les matins. L'action a gagné 50 % depuis un an. Si vous n'achetez pas des risques, vous n'avez pas de potentiels non plus. »

En 2017, l'ancien PDG Andrew Echatti, précédemment directeur financier, avait tiré le signal d'alarme auprès du Parquet national financier et de l'Autorité des marchés financiers (AMF). Depuis, Echatti a été licencié, et l'AMF a autorisé de nouvelles levées de fonds.

Refusant d'évoquer « les anciens employés », Philippe Lavielle dénonce les articles à charge qui ont tenté de discréditer l'entreprise. « Il faut venir voir nos équipes, on fait le job ! Ces journalistes sont très mal intentionnés, ils ne savent pas comment fonctionne une biotech. »

Selon Guillaume de Morant, « des procédures sont en cours, c'est pas fini. Nous n'avons pas publié toutes nos billes. Fermentalg a englouti des millions pour pas grand chose... »



## LE PIÉTON

a halluciné. Vendredi matin, jour de marché, au coin de la rue Montaigne, deux sapins prenaient le soleil. Des arbres de Noël en mai ! Même pas en plastique et toujours pimpants. Débarrassés des boules et des guirlandes, les deux sapins sont enfin descendus dans la rue. Ils ont dû passer l'hiver chez un fan du Père Noël qui a espéré le revoir passer. Mais l'été l'a rattrapé. C'est dommage, à quelques mois près, les sapins auraient puresservir !



Sapins oubliés et échoués.

### UTILE

#### « Sud Ouest » Libourne.

21, rue Michel-Montaigne,  
33500 Libourne.

#### Rédaction

Tél. 05 57 55 80 40.

#### Publicité.

05 57 55 80 50.

Ouvert du lundi au jeudi 9 h-12 h-14 h-18 h. Le vendredi jusqu'à 17 h.

#### Mail.

Libourne@sudouest.fr

#### Twitter

@SO\_Libourne

#### Facebook

www.facebook.com/sudouest.libourne

#### Abonnements et portage.

Tél. 05 57 29 09 33.

#### Police municipale

Tél. 05 57 55 33 49.

#### Encombrants.

Tél. 05 57 55 33 60.

#### Voirie.

Tél. 05 57 55 33 29.

Agglo BP 2026 33502 Libourne Cedex,  
05 57 25 01 51.

#### Déchetterie de Libourne.

193, avenue de l'Épinette,  
33500 Libourne.

Été : lundi au samedi de 9 h-13 h-14 h-18 h.

Hiver : lundi au samedi 9 h-12 h-13 h-17 h.

#### Mairie de Libourne.

42, place Abel-Surchamp  
33500 Libourne

Tél. 05 57 55 33 33

Etat civil :

05 57 55 33 55 - 05 57 55 33 36.

#### Médiathèque.

Tél. 05 57 55 33 50.

#### Calibus.

Tél. 05 57 51 00 24.

## L'usine, « investissement prématuré »

Le site de production construit rue Rivière n'est qu'un entrepôt de stockage. Pour le moment

Parmi les millions utilisés par Fermentalg dans son développement, dix ont été consacrés à la construction de son usine libournaise. Enfin, ce qui devait être son site de production est aujourd'hui dédié au stockage... « Ce bâtiment a quand même une utilité » se défend Philippe Lavielle qui reconnaît que ce projet était peut-être « un investissement prématuré. »

En 2016, la pose de la première pierre avait créé l'événement. Le président de la Région, Alain Rousset, ami de Pierre Calléja, le fondateur de Fermentalg, avait fait le déplacement. Nombre de poids-lourds de l'économie libournaise et régionale avaient salué l'émergence de cette start-up innovante.

Trois ans plus tard, le calme règne désespérément rue Rivière.

Pour Guillaume de Morant et Jacques Duplessy qui n'ont pas visité les lieux, « l'énorme usine de près d'un hectare est une coquille vide ».

### Une unité de raffinage

Effectivement, Fermentalg soustraite sa production à ARD. « La technologie de Fermentalg ne fonctionne que pour des petites quantités », souligne Guillaume de Morant, s'appuyant sur des déclarations du directeur scientifique de Fermentalg.

« Est-ce que nous ferons de la production à Libourne ? Je pense que oui. Mais il faut d'abord créer du business », explique le PDG Philippe Lavielle. « Nous proposons une technologie nouvelle, notre activité est risquée mais elle crée de



Le site de production lors de sa construction en 2016. ARCHIVE S.O.

la valeur. Nous avons 65 employés, des scientifiques, des techniciens qualifiés. Nous avons un équilibre à maintenir. »

Et à terme ? « Mais qu'est-ce que vous appelez à terme ? » s'agace le chef d'entreprise. « Dans deux ans,

certainement non plus. Mais nous étudierons l'investissement pour une unité de conditionnement et de raffinage à Libourne. L'usine, on la fera quand cela aura du sens. » En attendant, les murs sont posés. Sylvain Petitjean